

Atlas de la Biodiversité Communale de Fuveau

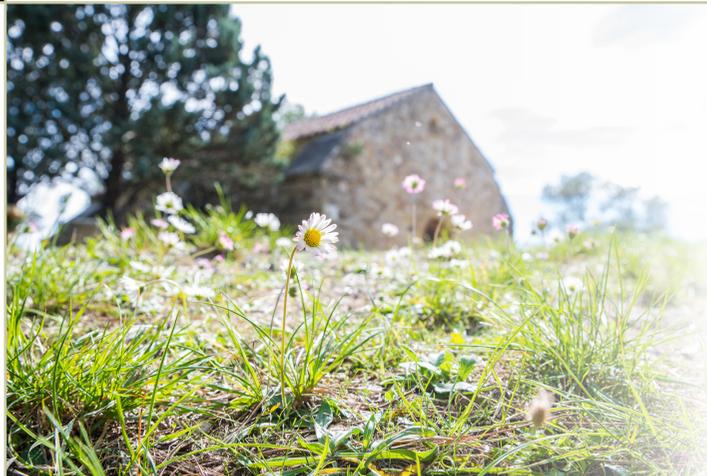


Table des matières

P4 : Partie 1 : Présentation générale et objectifs de l'ABC

P5 : Biodiversité ? C'est quoi ? Pourquoi s'en soucier ?

P5 : L'ABC : Protéger la Biodiversité de son territoire

P6-8 : Méthodes d'inventaires de l'ABC

P10 : Partie 2 : Présentation de la commune

P11 : Carte d'identité

P12 : Le territoire de Fuveau

P13 : Le réseau hydrologique

P14 : Les périmètres d'inventaires et de protection de la nature

P15 : Partie 3 : La Biodiversité de Fuveau

P16-19 : Les habitats naturels et anthropiques

P20-46 : Les types de milieux et leur cortège d'espèces : Garrigue basse, Pelouses et prairies sèches, Garrigue haute, Anciens vergers, Ville, Forêt, Parc et jardins, Milieux humides

P47 : Engagez-vous pour la biodiversité !

P48 : Auteurs et remerciements





@ Cyril BORELLO

Partie 1



Zygaena rhadamantus@ R.Puissauve

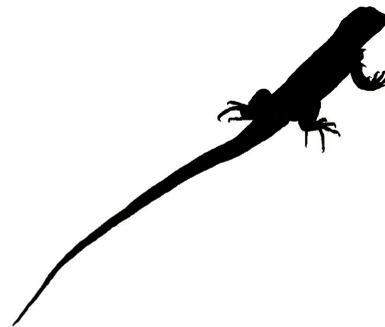
Présentation générale et objectifs de l'ABC

La démarche Atlas de la Biodiversité Communale (ABC), a été engagée par l'État en 2010 à l'occasion de l'Année internationale de la Biodiversité. Elle a pour objectif d'aider les communes volontaires à connaître, protéger et valoriser leur biodiversité.

Les Atlas de la Biodiversité Communale sont issus d'une démarche nationale initiée après le Grenelle de l'Environnement. Le Grenelle de l'environnement est un ensemble de rencontres politiques organisées en France en septembre et décembre 2007 qui vise à prendre des décisions à long terme en matière d'environnement et de développement durable, en particulier pour restaurer la biodiversité par la mise en place d'une trame verte et bleue et de schémas régionaux de cohérence écologique, tout en diminuant les émissions de gaz à effet de serre et en améliorant l'efficacité énergétique.

Un Atlas de la Biodiversité Communale consiste donc à :

- Connaître, protéger, et valoriser la biodiversité,
- Identifier les enjeux liés aux espaces naturels communaux,
- Sensibiliser et mobiliser la population locale,
- Exploiter des bases de données standardisées pour un suivi des espèces,
- Offrir un outil d'aide à la décision aux politiques publiques, afin de prendre en compte la biodiversité.



Biodiversité ? C'est quoi ? Pourquoi s'en soucier ?

La biodiversité définit la diversité de la vie sur la Terre. Elle s'évalue en considérant la multitude des écosystèmes, c'est-à-dire les communautés d'êtres vivants en interaction avec leur environnement, l'ensemble des espèces animales et végétales, et enfin le patrimoine génétique porté par chaque être vivant.

La biodiversité traverse une crise sans précédent, mettant en péril des espèces animales et végétales uniques et irremplaçables. La préservation de ce patrimoine naturel vivant incombe à chacun, car il représente un bien commun. Face à cette crise, il est nécessaire de repenser notre relation avec la nature et de nous engager à en prendre soin.



@ Marie-Claire GRIMAUD



@ Antoine OLIVIER

L'ABC de Fuveau: Protéger la Biodiversité de son territoire

La commune de Fuveau s'est engagée dans la réalisation d'un Atlas de la Biodiversité Communale sur son territoire pour pouvoir apporter les éléments de connaissance et d'enjeux biodiversité aux élus locaux afin notamment de permettre de mieux les prendre en compte dans les aménagements du territoire et de les faire connaître à leurs concitoyens.

L'ABC repose sur un travail rigoureux d'inventaires naturalistes, de collectes de données et de cartographies. Les données concernant la faune et la flore ont été complétées au travers de diverses opérations (sorties nature, inventaires participatifs) au cours desquelles les habitants ont été invités à découvrir et prendre part activement à la réalisation des inventaires.

Méthodes de l'ABC



En amont des phases d'inventaires inhérents à la démarche de l'ABC, il est nécessaire de rassembler les informations déjà connues concernant la faune et la flore locale.

Dans le cadre de l'ABC de Fuveau, nous avons recherché les données déjà disponibles sur Silene. Silene est la plateforme régionale du Système d'Information de l'Inventaire du Patrimoine naturel (SINP).

Le SINP est un programme national, porté par le Ministère en charge de l'Environnement. Le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur pilote la démarche SILENE avec la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement Provence-Alpes-Côte d'Azur, la Région, l'Office français de la biodiversité (Direction interrégionale Provence-Alpes-Côte d'Azur et Corse) et les Conservatoires botaniques nationaux.

Ainsi, nous avons pu déterminer que, jusqu'en 2018 et d'après la base de données Silene, un total de 564 espèces avaient déjà été observées sur le territoire de la commune, dont 108 espèces d'oiseaux, 41 espèces de papillons de jour (rhopalocères) et 7 espèces de reptiles.

Un véritable travail de fourmi !



Concours photos
Faune & Flore de Fuveau

Prolongation jusqu'au 15 octobre 2019 !!!
1^{ère} édition

Tous à vos appareils photos !
Faites vos plus beaux clichés de la faune et de la flore sauvages de votre commune !

ABC
Atlas de la Biodiversité Communale

Projet organisé dans le cadre de l'Atlas de la biodiversité de Fuveau.

colinéo
Transmettez vos photos avant le 15 octobre 2019 à Colinéo : abc.fuveau@gmail.com

ARC
MARSEILLE
PROVENCE
FUVEAU

Un concours photo sur la thématique « Faune & Flore » de Fuveau a été lancé en 2019 entre 30 avril au 15 octobre. 20 personnes ont participé à ce concours dont les prix ont été remis lors de la soirée bilan de l'ABC qui s'est tenue le 26 novembre 2019 à la bibliothèque de Fuveau. Un jury s'est réuni le 12 novembre 2019 afin de sélectionner les gagnants du concours. Deux catégories ont été définies :

- Prix grand public (3 lauréats)
- Prix jeune talent (1 lauréat)

Ce concours a été réalisé en partenariat avec la commune de Fuveau et l'association ARC'Images localisée à Rousset.

Les gagnants du concours sont repartis avec des guides naturalistes et des guides nature afin de les impliquer au mieux dans la démarche ABC. Vous retrouverez les photos des participants au fil de cet atlas.

Méthodes de l'ABC



Afin d'impliquer et de sensibiliser les habitants de Fuveau au projet de cet ABC, nous avons opté pour plusieurs démarches menées en parallèle :

- Une enquête permanente en ligne : les habitants transmettent leurs observations via un formulaire en ligne et peuvent envoyer leurs photographies géolocalisées précisément pour détermination des espèces .
- Une enquête papier ciblée sur 4 espèces facilement reconnaissables (Ecureuil roux, Hérisson d'Europe, Lucane Cerf-volant et Crapaud épineux) et les espèces victimes du trafic routier .
- L'organisation de sorties d'inventaires accompagnés dès 2020.

L'objectif des inventaires participatifs est d'augmenter la pression de recherche naturaliste, mais aussi d'inciter les habitants des communes à s'impliquer dans les démarches municipales favorables à la biodiversité de leur commune.

Deux sorties ont été réalisées sur le territoire de Fuveau :

- L'opération Papillons de jour, animée par Colinéo, a permis de sensibiliser 8 personnes à ce taxon facilement observable et identifiable.
- La balade botanique, encadrée par Claude Marco, conteur botaniste, a permis de sensibiliser les habitants aux plantes présentes au cœur du village de Fuveau et à leur étymologie et utilisations.



Sciences participatives, sortie papillons de jour à Fuveau en 2021



Afin d'optimiser le nombre d'espèce pouvant être observées, la période d'inventaire a été délimitée du 10 mars au 15 septembre par les naturalistes de Colinéo. Les sessions d'inventaire ont été réparties en quatre journées dédiées aux reptiles, aux rhopalocères et oiseaux diurnes, auxquelles deux nuits ont été ajoutées afin de répertorier les rapaces nocturnes. Une méthodologie propre à l'inventaire de chaque groupe faunistique a été appliquée afin de détecter le plus d'espèces possible.



Ainsi, l'inventaire des oiseaux de jour s'est déroulé lors de sessions matinales et à l'usage de jumelles. Plusieurs points d'écoute de 10 minutes ont permis de répertorier chaque oiseau entendu et de les noter sur une fiche d'échantillonnage. Une sortie à la découverte des oiseaux de Fuveau a également été organisée en avril 2021. L'inventaire des rapaces nocturnes a nécessité un protocole spécifique d'écoute passive.

L'inventaire des papillons diurnes s'est déroulé sur 4 journées printanières, de 10h à 14h, par temps ensoleillé et vent inférieur à 30km/h. Une soirée d'inventaire participatif sur ce thème a également été animé en juin 2021. Les individus observés ont été capturés au filet pour identification. Dans une série de secteurs définis de 50x50m, la capture s'est faite aléatoirement, en fauchant la végétation basse et les individus en vol. Les individus capturés ont été identifiés directement (soit dans le filet à papillons, soit dans un pot en verre) à l'aide de clés de détermination et de guides de terrain.



La détection des odonates a d'abord consisté à localiser les milieux aquatiques puis à effectuer 3 sessions d'observation entre mi-mai et mi-août. Pour chaque observation, une clé de détermination a permis d'identifier l'espèce et le stade biologique : adulte, immature, émergent, exuvie, larve. Ces informations ainsi que le comportement (vol en tandem, prédation... etc) ont été relevés.

La flore d'intérêt patrimonial a été relevée lors d'observations opportunistes et en utilisant des bases de données publiques comme SILENE. Les espèces végétales exotiques envahissantes ont également été identifiées dans les zones d'intérêt.



La détection des reptiles est complexe car ces espèces cryptiques sont généralement farouches et présentent des cycles d'activité différents pour chacun. Par exemple, le Lézard ocellé thermorégule au cours des matinées printanières tandis que la Tarente de Maurétanie et l'Hémidactyle verruqueux sortent la nuit pour chasser. Le Lézard à deux raies, quant à lui, pourra surprendre le promeneur non averti par sa bruyante fuite vers un refuge dans la garrigue comme dans les prairies. La recherche spécifique de reptiles demande donc une bonne connaissance de leurs exigences écologiques en terme d'habitats, de conditions météorologiques ou de comportement. Ainsi, l'inventaire des reptiles s'est déroulé en parallèle de celui des rhopalocères (papillons de jour) à la faveur d'habitats favorables type pierriers, buissons, d'indices de présence (féces, mues) et de fuites suspectes.



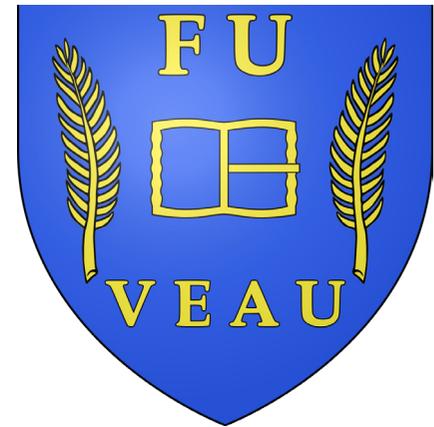
La détection des amphibiens s'est déroulée durant le pic d'activité des espèces présentes localement et qui se situe généralement de mars à juin. La recherche d'individus actifs a consisté dans un premier temps au repérage des pièces d'eau favorables à la reproduction, puis des points d'écoute nocturnes ont été réalisés afin d'identifier la présence de mâles chanteurs, marquant la reproduction des espèces sur zone. En complément, l'expert a recherché des pontes et des larves dans les pièces d'eau en journée.



@ Julie DEBERGHE

Partie 2

Présentation de Fuveau



A mi-chemin entre Aix-en-Provence et Marseille, *Fuvèu* en Provençal, se dégage sur les hauteurs de la colline Rocaoudo. Ses ruelles escarpées, son église néo-gothique font ressortir encore aujourd'hui une atmosphère moyenâgeuse. Ses paysages actuels sont d'ailleurs le fruit de nombreux travaux agricoles menés par les moines à cette époque.

C'est à partir du XV^{ème} siècle que Fuveau connaît une évolution démographique liée à la découverte du «charbon de terre». La prospérité et l'attractivité de la commune résident en grande partie grâce à la richesse de ses sols, amenant le village à un réel essor économique au XIX^{ème} avec l'installation de plusieurs industries lourdes. Même si ces dernières ne sont désormais plus en activité, d'autres secteurs économiques ont su émerger sur ce territoire tels que la production de biogaz ou l'installation de panneaux photovoltaïques sur les terroirs.

Le village se déploie au pied de la montagne Sainte-Victoire, offrant une vue panoramique sur la vallée de l'Arc. Son emplacement est caractérisé par un paysage typiquement provençal, avec des collines et des vignobles environnants. Sur le plan géologique, la région est constituée de formations calcaires et argileuses, ainsi que de roches sédimentaires datant principalement du Crétacé. La montagne Sainte-Victoire elle-même est un site géologique d'intérêt, présentant des formations rocheuses distinctives. Globalement, Fuveau se trouve dans une région où les reliefs et les caractéristiques géologiques ont influencé son développement historique et sa beauté naturelle.

Carte d'identité de Fuveau

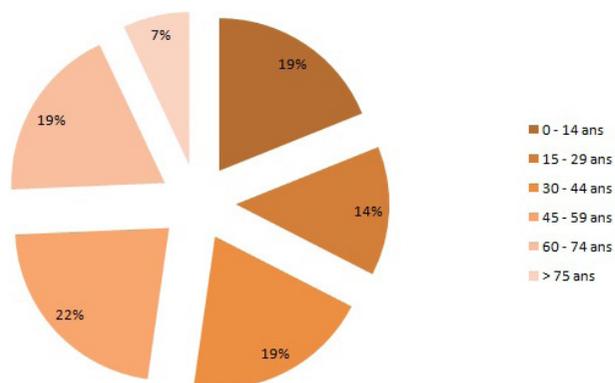
Département	Bouches-du-Rhône
Canton	Canton de Trets
Habitant.e.s	Fuvelains Fuvelaines
Mairesse actuelle	Béatrice Bonfillon Chlavassa
Altitude	Min : 179 m Max : 381 m Moy : 220 m
Superficie	30.02 km ²
Pop. 2022	338.3 hab. / km ²



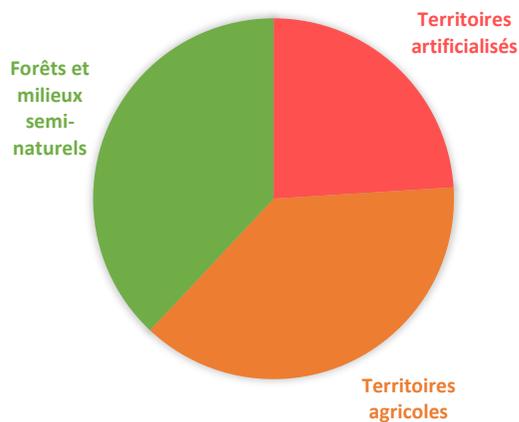
La structure démographique de la commune de Fuveau est équilibrée comme le montre le graphique ci-dessous. En effet, chaque tranche d'âge est assez équitablement représentée et une légère hausse de la population globale est observée depuis les années 2000.

D'un point de vue socio-économique, cette équilibre des âges, avec un effectif total relativement stable, tend à faciliter la planification des ressources, l'éducation, les services de santé et d'autres aspects liés au bien-être de la population.

Démographie par tranches d'âges



Le territoire de Fuveau



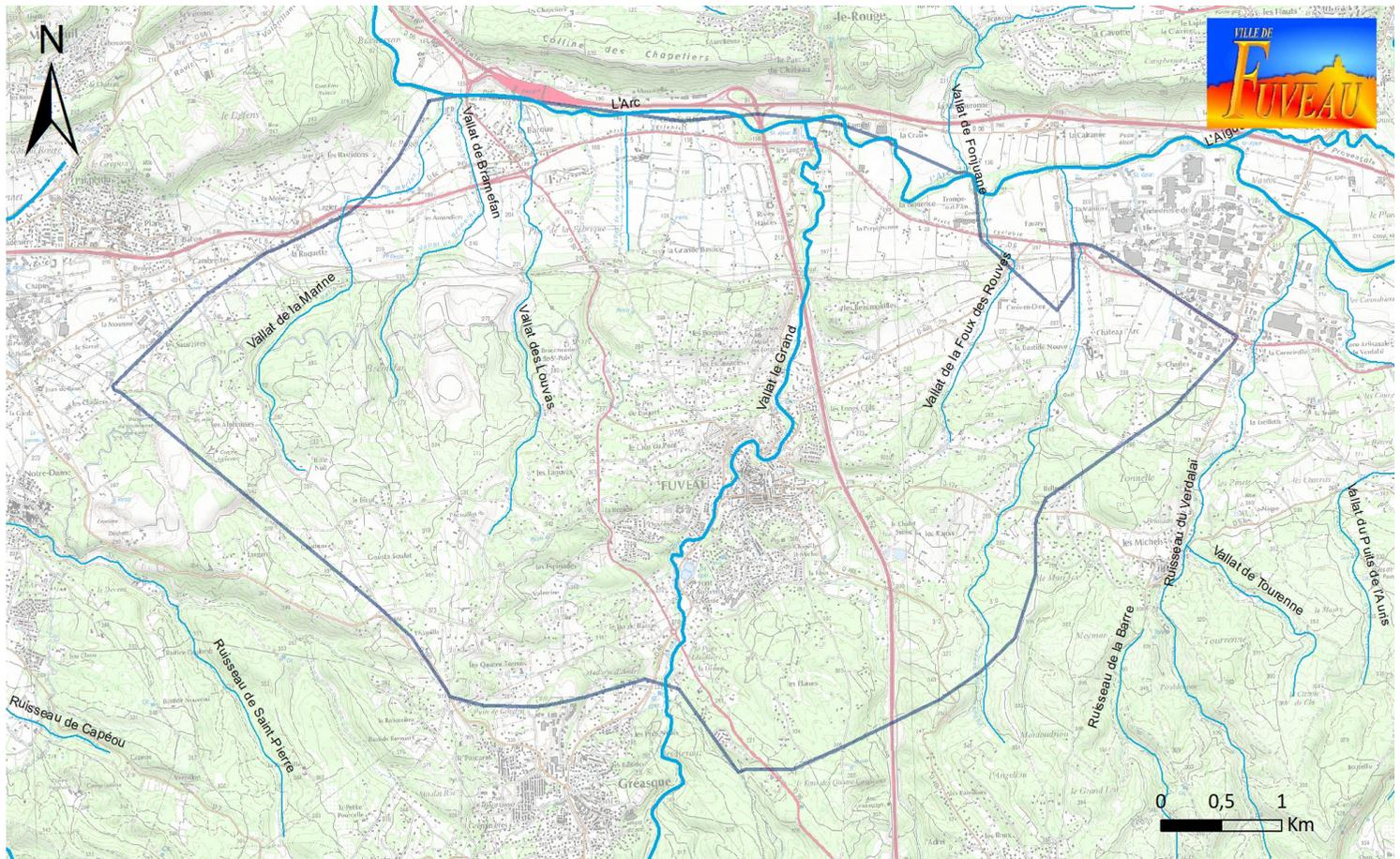
La commune de Fuveau s'étend sur une surface de 30 km². Elle est caractérisée par 3 grands types de milieux :

- Territoires artificialisés sur près d'un quart (24%) de sa surface englobant le centre du village et les zones industrielles et commerciales situées en périphérie
- Territoires agricoles sur plus d'un tiers de sa surface (38%)
- Forêts et milieux semi-naturels sur le reste de sa surface (38%)

Le réseau hydrologique

La commune de Fuveau est traversée dans sa partie nord par le fleuve côtier l'Arc et du nord au sud par le Grand Vallat (affluent de l'Arc).

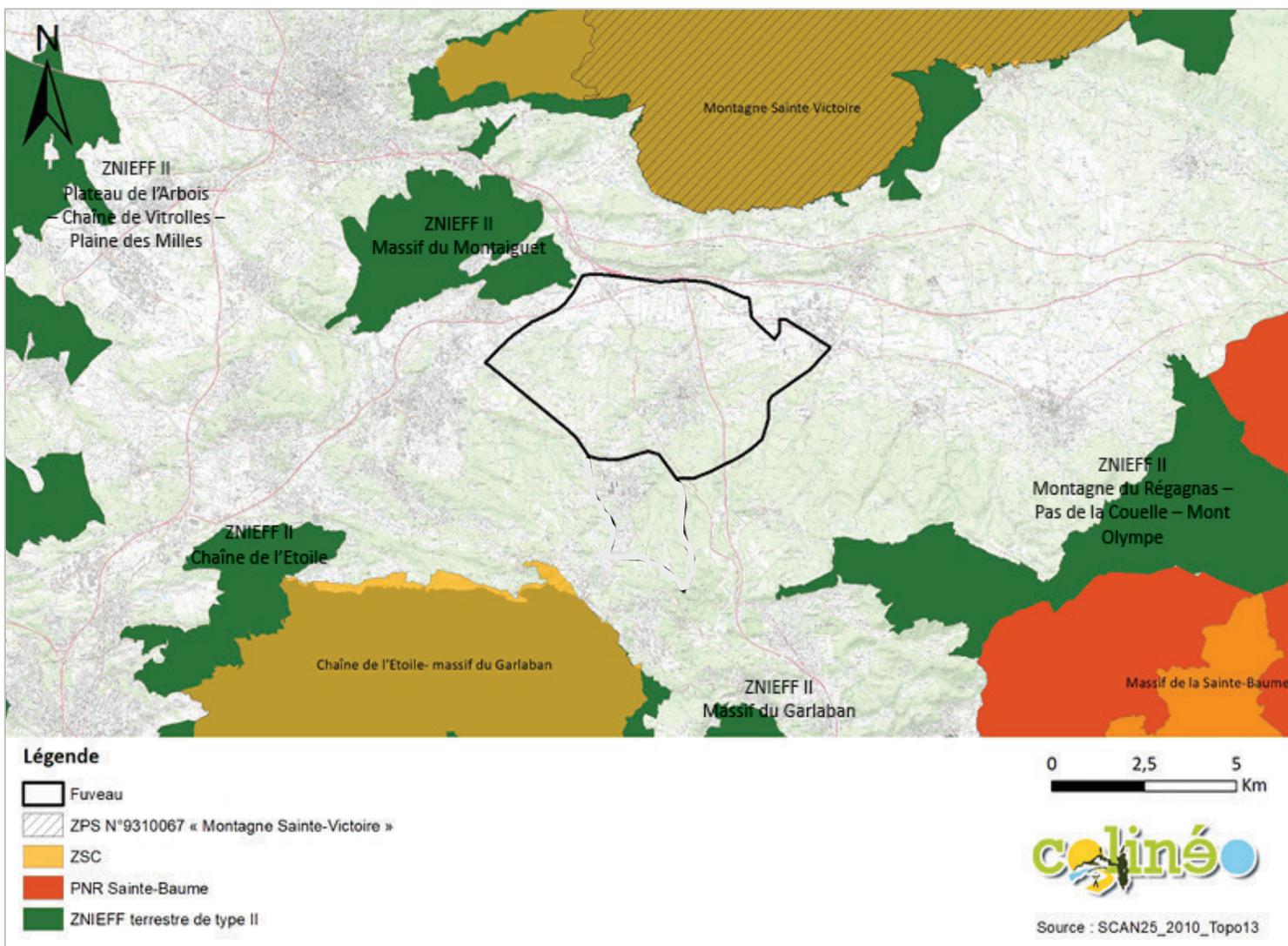
Le réseau hydrologique est ainsi bien développé sur le territoire avec des cours d'eau permanents (Arc, Grand Vallat) et intermittents (Vallat de la Marine, Vallat de Bramefan, Vallat des Louvas, Vallat de la Grande Bastide, Vallat de la Foux des Rouves et Ruisseau de Favary).



Les périmètres d'inventaires et de protection de la nature existant

La commune de Fuveau est entourée par 3 espaces naturels : Grand Site Sainte Victoire au nord, site Natura 2000 Etoile-Garlaban au sud et PNR Sainte Baume à l'est. Elle est située à proximité de plusieurs espaces remarquables parmi lesquels six Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF) dont une géologique, trois sites Natura 2000 (Etoile-Garlaban, Sainte Baume et Montagne Sainte Victoire) et un Parc Naturel Régional (PNR Sainte Baume). Il n'existe pas, à l'heure actuelle, de périmètre sur le territoire même de Fuveau

Une ZNIEFF est un espace naturel inventorié en raison de son caractère remarquable. Elle complète les zonages réglementaires (aires protégées) pour guider les décisions d'aménagement du territoire (documents d'urbanisme, créations d'espaces protégés, schémas départementaux de carrière...) et éviter l'artificialisation des zones à fort enjeu écologique.



Partie 3

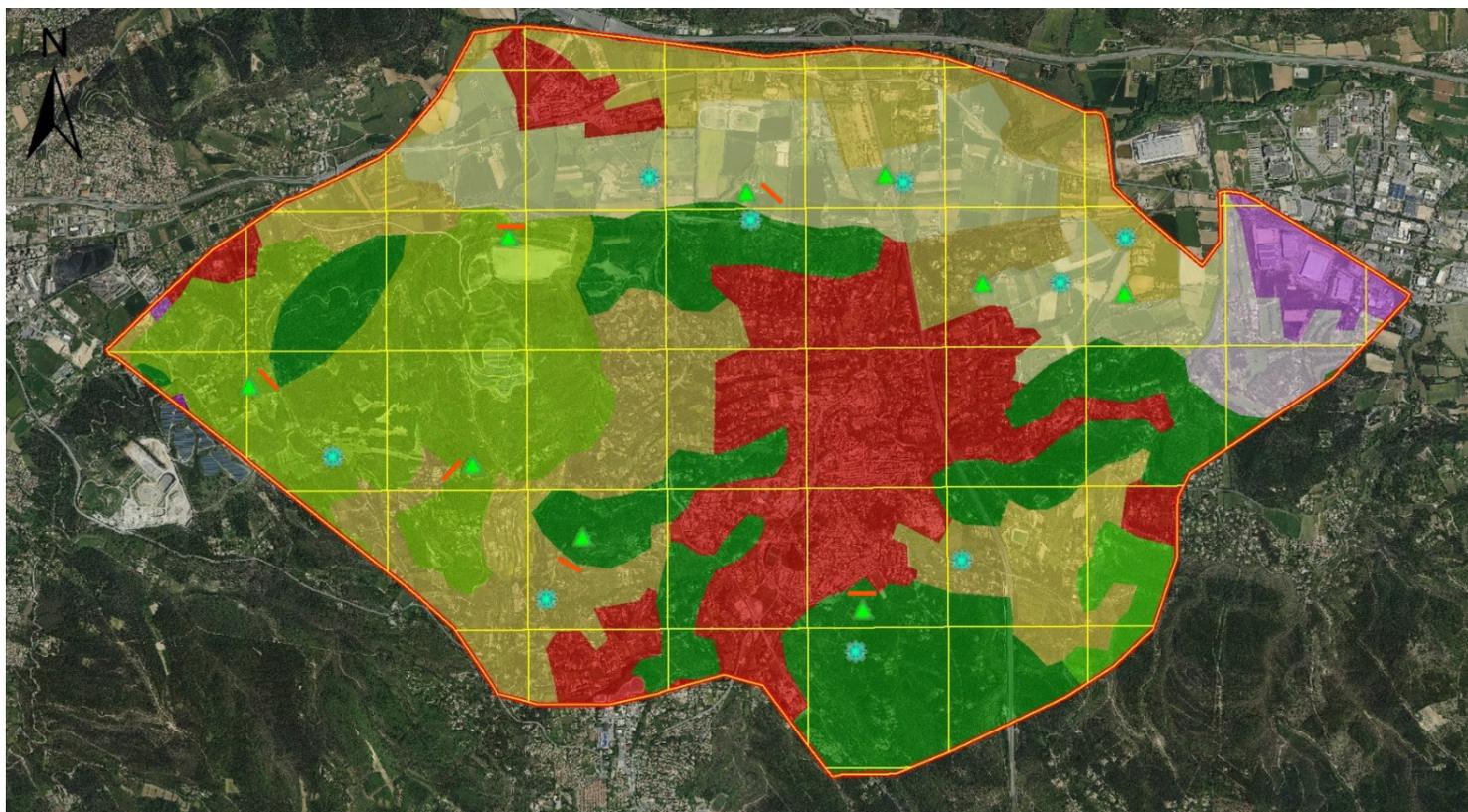
La biodiversité de Fuveau



@ Loic BONNIER

Les habitats naturels et anthropiques de Fuveau

Niché au pied de la montagne Sainte-Victoire et traversé du nord au sud par le Grand Vallat, le village bénéficie d'une vue panoramique sur la vallée de l'Arc. La commune se situe entre trois espaces naturels, offrant un cadre unique : au nord, le majestueux Grand Site Sainte-Victoire, à l'est le Parc Naturel Régional de la Sainte-Baume et au sud le site Natura 2000 Étoile Garlaban. Les caractéristiques géologiques de la région incluent des formations calcaires, argileuses et sédimentaires datant du Crétacé. Le village se déploie au pied de la montagne Sainte-Victoire, offrant une vue panoramique sur la vallée de l'Arc. Son emplacement est caractérisé par un paysage typiquement provençal, avec des collines et des vignobles environnants. Sur le plan géologique, la région est constituée de formations calcaires et argileuses, ainsi que de roches sédimentaires datant principalement du Crétacé.



Légende

Maille 1 km²

Limite de Fuveau

Grands types de milieux (Corine Land Cover)

Tissu urbain discontinu

Zones industrielles et commerciales

Réseaux routier et ferroviaire et espaces associés

Extraction de matériaux

Équipements sportifs et de loisirs

Terres arables hors périmètres d'irrigation

Systèmes culturaux et parcellaires complexes

Surfaces essentiellement agricoles, interrompues par des espaces naturels importants

Forêts de conifères

Forêts mélangées

Forêt et végétation arbustive en mutation

0 0,75 1,5
Km



Source : ORTHO_2017

Les habitats naturels et anthropiques de Fuveau



Les Alphoneses

Le secteur est un chemin longeant le cours d'eau nommé le Vallat de la Marine, encadré d'une zone herbeuse puis d'une forêt mélangée de feuillus et de conifères.



le Bramefan

Le secteur se tient en bordure de route, à l'interface entre une forêt mélangée et un champs cultivé.



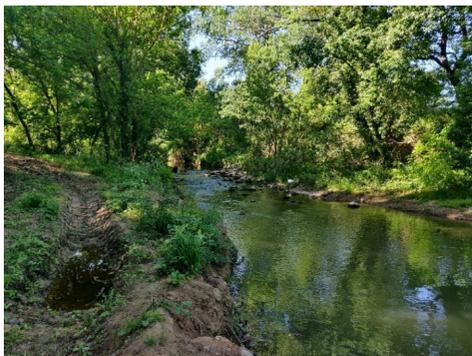
la Grande Bastide

Le secteur est en bordure de zone viticole dont l'interface est constituée d'arbustes de type Ciste cotonneux et il comprend également une parcelle de forêt mélangée.



@ Robin FOUCHIER

Les habitats naturels et anthropiques de Fuveau



La Rive Haute

Le secteur longe le cours d'eau de l'Arc dans une forêt de feuillus.



la Bastide Neuve

Le secteur est une zone agricole bordée de haies.



Les Beaumouilles

Le secteur présente des terres arables.



Les habitats naturels et anthropiques de Fuveau



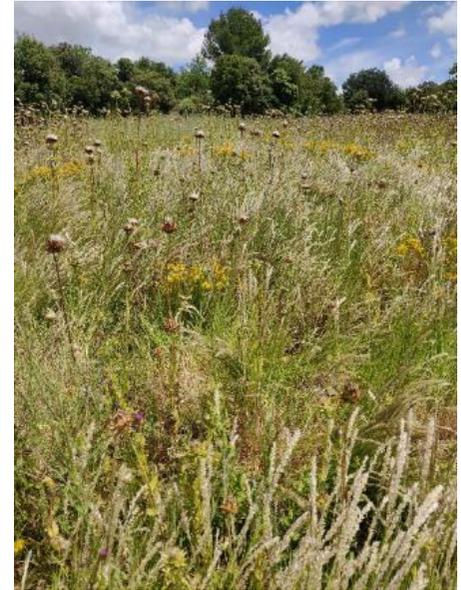
Les Planes

Le secteur est une forêt mélangée, la partie constituée de feuillus surplombe une zone de prairie où l'Aphyllante de Montpellier prédomine.



Les Espinades

Il s'agit d'une prairie parsemée de bosquet, encadrée par une forêt de conifères d'une part et une zone à chênes kermès d'autre part.



Le Gouste Soulet

Le secteur est constitué d'une forêt de chênes verts et d'une prairie de chardon parsemé de bosquets.





@ Robin FOUCHIER

Les types de milieux de Fuveau et leur cortège d'espèces

Lorsqu'on observe attentivement une pelouse sèche ou un milieu humide, on s'aperçoit que l'ensemble des animaux et végétaux qui y vivent associés ne résultent pas du seul hasard. Les milieux forment des ensembles cohérents et équilibrés, dotés d'une solide capacité de régulation. Les milieux présentent un caractère d'homogénéité à la fois biologique et topographique et sont interconnectés. En effet, lorsqu'une communauté vivante est perturbée cela affecte aussi son entourage et la diversité des espèces s'adapte pour une meilleure exploitation des ressources du milieu. Ainsi, plus la diversité est importante, plus le milieu est stable puisque les possibilités de réajustement sont grandes. Il devient plus indépendant vis-à-vis des perturbations extérieures et des modifications intérieures.

En région méditerranéenne, le risque d'une garrigue haute par exemple, peuplée essentiellement de Chênes kermès et de Pins d'Alep, est de refermer le milieu au-dessus des autres espèces végétales et les condamner à vivre sous son ombrage à l'état de sous-bois. Mais dès que les arbres, devenus trop âgés, cèdent leur place à une garrigue basse, le milieu se renouvelle.

Les types de milieux de Fuveau et leur cortège d'espèces



@ Christian FERRER

Garrigue basse

Formation végétale basse et clairsemée, caractéristique du climat méditerranéen. La garrigue est la résultante d'une régression de la forêt sous influence du feu ou du pâturage intensif. Cette formation végétale se développe sur trois types de sols : rouges fersiallitiques, bruns calcaires, peu calcaires (cailloux, galets, conglomérats).

Les principales espèces sont l'Ajonc de Provence *Ulex parviflorus*, le Genévrier cade *Juniperus oxycedrus*, le Romarin *Rosmarinus officinalis*, le Chêne kermès *Quercus coccifera*, le Ciste cotonneux *Cistus albidus*, la Salsepareille *Smilax aspera* L., le Thym *Thymus vulgaris*, le Globulaire alyon *Globularia Alypum*, l'Aphyllante de Montpellier *Aphyllanthes monspeliensis* ou encore le Brachypode rameux *Brachypodium retusum*.



@Colinéo

Psammodrome d'Edwards (Le)

Psammodromus edwardsianus (An. Dugès, 1829)

Petit lézard à la tête courte et au museau très pointu, le Psammodrome d'Edwards affectionne les zones arides méditerranéennes : garrigues, maquis bas, plaines caillouteuses et étendues sableuses du littoral. Il possède des écailles dorsales et latérales anguleuses et carénées. La face dorsale est brun roussâtre avec une série de taches sombres. Six lignes claires parfois discontinues parcourent longitudinalement le corps. En période de reproduction, le mâle présente des ocelles bleu vif sur les flancs en arrière des pattes antérieures.

Taille : 13 cm

Période d'activité : mars à octobre



@Colinéo

Couleuvre de Montpellier (La)

Malpolon monspessulanus (Hermann, 1804)

Plus grand serpent d'Europe, sa taille et son regard sévère la rendent impressionnante. Si elle se sent en danger, la couleuvre de Montpellier peut se dresser sur le premier tiers de son corps et siffler. Présente dans les terrains secs et rocaillieux, l'espèce apprécie particulièrement les garrigues, les maquis, les fourrés et les oliveraies du midi. Cette couleuvre est venimeuse mais toutefois inoffensive pour l'Homme, puisque ses crochets venimeux sont situés au fond de sa mâchoire. Ses proies favorites sont les lézards, les serpents et les petits mammifères.

Taille : 2 mètres

Période d'activité : mars à octobre



@Colinéo

Proserpine (La)

Zerynthia rumina (Linnaeus, 1758)

L'Aristolochie pistoloche est la plante-hôte du papillon Proserpine. Celui-ci se différencie de la Diane par ses taches rouge également présentes sur les ailes antérieures. Les chrysalides peuvent rester plusieurs années sous couvert si les conditions météorologiques ne sont pas favorables. Ce papillon pond ses œufs sur les tiges, les feuilles et les fleurs de l'Aristolochie pistoloche, en mosaïque d'habitats type chênaie pubescente et mattoral à genévriers. Les chenilles de premier stade se logent souvent sur les tubes des fleurs puis, en grandissant, elles s'attaquent aux feuilles, fruits et tiges. La nymphose (passage de l'état de chenille à chrysalide) a lieu sous les pierres ou la litière.

Taille : 39-43mm d'envergure

Période d'activité : mars à juin



@Ph. Mothiron

Chevron blanc (Le)

Hipparchia fidia (Linnaeus, 1767)

Espèce caractéristique des milieux méditerranéens ouverts, secs et caillouteux, le Chevron se pose souvent sur les pierres sur lesquelles le mimétisme est presque parfait. Plutôt brun taché de blanc, plusieurs lignes noires sont bien visibles sur la face extérieure dont une caractéristique en forme de dent, deux ocelles noirs cerclés de jaune sont également observables au repos. Sa chenille a la particularité de changer de couleur par rapport à son milieu de son développement, lorsqu'elle devient nocturne elle passe du vert au brun.

Taille : 50-58mm d'envergure
Période d'activité : juin à octobre



@Colinéo

Fadet des garrigues (Le)

Coenonympha dorus (Esper, 1782)

Ces petits papillons de couleur fauve présentent une bande blanche à crème, des bordures argentées en bout d'ailes et de nombreuses ocelles noires cerclés de jaune. Souvent posé au sol, l'espèce de la grande famille des Nymphalidés est adepte des milieux méditerranéens secs, ouverts et de basses végétations. Les femelles pondent leurs œufs sur leur plantes hôtes, les poacées communes, puis les chenilles en consommeront les feuilles.

Taille : 27-32mm d'envergure
Période d'activité : mai à août



@R.Balestra

Fauvette pitchou (La)

Sylvia undata (Boddaert, 1783)

Sédentaire de l'Europe occidentale, ce petit passereau peut aussi migrer vers les zones semi-désertiques d'Afrique du nord en hiver. Plus abondante sur les zones côtières et vivant dans la végétation basse (broussailles, maquis bas, landes et bois clairs), le voir relève d'une vraie mission commando. S'il est difficile de la trouver, son chant est par ailleurs reconnaissable entre mille.

Essentiellement insectivore, la Fauvette pitchou peut aussi se nourrir d'araignées durant l'automne et l'hiver, tout comme de graines de graminées et de fruits sylvestres en automne et en hiver.

Taille : 12 à 14cm
Période de reproduction : mars à juillet



@V.Gaudillat

Pelouses et prairies sèches

Plusieurs types de pelouses peuvent être retrouvées en milieu méditerranéen (steppique, sèche sur sols profonds, humides, gazons amphibies).

Les prairies sèches sont des formations herbacées généralement ouvertes pouvant évoluer à la fois sur de grands espaces ou davantage sous forme de mosaïques dans des milieux secs, pauvres en eau et sur un sol souvent calcaire.

Au sein de ces prairies peuvent apparaître des plantes ligneuses comme le Thym *Thymus vulgaris* ou encore la Lavande *Lavandula sp.*. En plus des Poacées (plantes herbacées) habituelles comme le Brachypode rameux *Brachypodium retusum*, l'Avoine *Avena sativa* et les Bromes *Bromus sp.*, des espèces plus rares comme le Stipe du Cap *Stipellula capensis*, ou encore le Genêt de lobel *Genista lobelii* peuvent se développer. La grande particularité de ces milieux porte sur la présence de diverses espèces d'orchidées comme l'Ophrys de la via Aurelia *Ophrys Aurelia* ou l'Ophrys de Provence *Ophrys provincialis* par exemple.

Les pelouses se développant en clairière de garrigue sont les parcours substeppiques de graminées et annuelles du Thero-Brachypodietea. Ce sont des pelouses sèches sur sol superficiel, présentes en milieux ouverts sur sols calcaires. L'espèce dominante est le Brachypode rameux *Brachypodium retusum*.

Altitude max : 600 mètres.



@Colineo

Lézard ocellé (Le)

Timon lepidus (Daudin, 1802)

Le Lézard ocellé est le plus grand et le plus robuste des lézards d'Europe. Appréciant les milieux secs de type méditerranéen, il est présent dans notre région, en dehors des forêts denses et grandes cultures dépourvues d'abris. Si vous avez la chance d'en observer un, le mâle se distingue facilement de la femelle : il possède une tête plus large et plus massive et la base de sa queue est renflée. De plus, il est possible d'identifier chaque individu par ses couleurs et ses ocelles. C'est une espèce principalement insectivore, qui peut vivre jusqu'à 10 ans.

Taille : 59-75 cm maximum
Période d'activité : mars à octobre



@A.Sala

Seps strié (Le)

Chalcides striatus (Cuvier, 1829)

Petit reptile à l'allure étrange par ses deux paires de pattes tridactyles, le Seps strié est une espèce ovovivipare que l'on peut trouver en milieux herbacés et assez denses (prairies, friches, talus herbeux, lisières de boisement, ...). Très agile et rapide, il est en revanche difficile de l'observer. On pourrait même croire qu'il nage dans les hautes herbes. Il se nourrit d'insectes, d'araignées et de myriapodes. Il hiverne généralement d'octobre/novembre à mars/avril, c'est-à-dire pendant six mois.

Taille : 30-40 cm
Période d'activité : mars à octobre



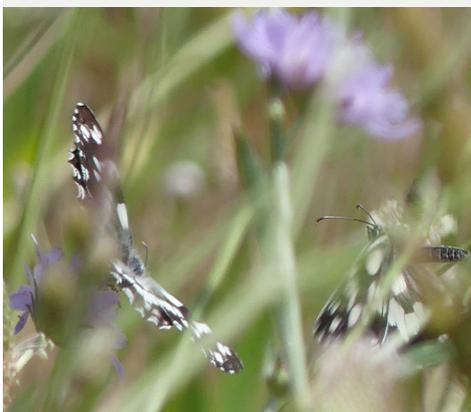
@Colineo

Ophrys de Provence (L')

Ophrys provincialis (Baumann & Kunkele, 1988)

Plante robuste avec une inflorescence variable (souvent courte dans nos contrées méditerranéennes). Les sépales et les pétales sont généralement verts avec un bord sinueux. Cette orchidée se développe sur substrats calcaires, souvent au niveau des stations chaudes et sèches comme des pentes rocheuses, des pelouses rases ou des garrigues ouvertes.

Taille : 20-40 cm
Période de floraison : fin mars à début mai



@Colinéo

Echiquier d'Occitanie (L')

Melanargia occitanica (Esper, 1793)

Cette espèce de taille moyenne appartient à la famille des Nymphalidés. Pouvant se confondre avec le Demi-deuil, il se distingue avec un quadrillage non pas noir mais marron et des ocelles colorés de bleu. Il est très courant dans les Bouches-du-Rhône et se retrouve en dessous de gomm d'altitude, aussi bien dans les garrigues, les prairies ou les massifs. Ses plantes hôtes sont des graminées comme le Brachypode penné et le Dactyle pelotonné.

Taille : 44-50mm d'envergure
Période d'activité : avril à juin



@D.Morel

Damier de la succise (Le)

Euphydryas aurinia (Rottemburg, 1775)

Espèce orangée au quadrillage bien marqué de noir en face interne, les adultes butinent une grande diversité de fleurs. Les papillons sont présents dans des milieux ouverts secs ou plus humides, de type pelouses sèches, prairies, landes ou clairières. La Céphalaire blanche *Cephalaria leucantha* est sa plante hôte privilégiée. L'abondance du Damier de la succise est variable, en effet différents insectes (hétéroptères et hyménoptères) exercent une pression parasitaire sur les chenilles.

Taille : 34-49mm d'envergure
Période d'activité : avril à juillet



@M.Idre

Alouette lulu (L')

Lullula arborea (Linnaeus, 1758)

L'Alouette lulu apprécie particulièrement les milieux sablonneux semi-ouverts au sein desquels elle niche au niveau du sol, dans un nid qui se camoufle parfaitement au cœur des touffes d'herbe. Les petits quittent ce dernier avant même de savoir voler. Adulte, l'Alouette lulu se distingue par son vol chanté, où elle effectue une montée en spirale vers le ciel depuis la cime des arbres. Plutôt sédentaire, l'Alouette lulu reste volontiers dans le Midi toute l'année.

Taille : 15 cm
Période de reproduction : Mars à juillet



Garrigue haute

Les milieux semi-ouverts de la Basse Provence calcaire abritent des chênaies méditerranéennes et des pinèdes de Pin d'Alep *Pinus halepensis*. Les chênaies de Chêne pubescent *Quercus pubescens* sont présentes à des altitudes de 20 à 200 mètres, avec une préférence pour les sols calcaires ou siliceux et les climats doux. Les Chênes pubescents dominent, avec des formes variées de taillis dense à pré-bois. Les Yeusaies de Chêne vert *Quercus ilex* se trouvent dans des climats secs et lumineux, avec un sous-bois moins dense mais elles s'adaptent à différentes conditions, avec des feuilles variées en taille et texture.

Les pinèdes de Pin d'Alep couvrent des altitudes de 0 à 500 mètres, préférant les expositions ensoleillées et les sols calcaires ou marneux. Ces forêts claires abritent des espèces adaptées à la lumière et à la chaleur, dominées par le Pin d'Alep, avec des arbustes comme le Myrte commun *Myrtus communis*, le Pistachier lentisque *Pistacia lentiscus* et l'Olivier *Olea europaea*. Présents dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, ces habitats reflètent la diversité végétale des zones méditerranéennes.



@Colinéo

Pacha à deux queues (Le)

Charaxes jasius (Linnaeus, 1767)

Un des plus grands (et beau) papillons de France. Il ne s'observe qu'aux abords de la méditerranée, dans les garrigues et maquis ; où est présente sa plante hôte l'Arbousier, sur laquelle les œufs sont pondus et les chenilles se nourrissent. L'adulte lui butinent peu le nectar et préfèrent se gorgier de fruits trop mûrs. Avec une face externe multicolore, une paire de queue sur chaque aile et une face externe brune largement liserée d'orange, le confondre est impossible.

Taille : 59-75mm d'envergure
Période d'activité : mai à octobre



@Colinéo

Zygène cendrée (La)

Zygaena rhadamanthus (Esper, 1789)

Issue de la famille des lépidoptères, la Zygène cendrée présente de longues antennes en forme de massues. Appartenant à la famille des hétérocères, elle a cependant une activité diurne d'avril à juillet dans les pelouses et garrigues.

L'espèce se reconnaît par ses ailes couleur gris cendre, presque argenté au soleil. Sur ces dernières 6 taches rouges sont dessinées dont 4 bordées de noir (ni la première, ni la dernière). L'espèce est protégée nationalement

Taille : longueur de l'aile antérieure environ 15mm
Période d'activité : avril à juillet



@JP.Arnaud

Aurore de Provence (L')

Anthocharis euphenoides (Staudinger, 1869)

L'Aurore de Provence est un petit papillon d'environ 3-4 cm d'envergure, endémique de Provence il s'observe de mars à juillet. Un fort dimorphisme sexuel est identifiable entre les mâles qui sont jaunes avec une tâche orange vif au sommet de l'aile et les femelles qui sont blanches avec un point noir et une tâche orange-brune. Cette espèce se trouve principalement en lisières de bois ou milieux fleuris sur de la Cardamine des près, du Cystes ou des Crucifères. En observant bien il est possible de repérer les œufs, d'abord blanc puis orangés, des Aurores, à la base des boutons floraux.

Taille : 31-38mm d'envergure
Période d'activité : mars à juin



Anciens vergers

Les vergers anciens, témoins de l'héritage agricole de la commune de Fuveau, abritent une biodiversité riche et variée. Les arbres fruitiers, les haies et les prairies adjacentes forment une mosaïque de milieux ouverts et semi ouverts. Les fleurs sauvages attirent des pollinisateurs essentiels comme les abeilles et les papillons, tandis que les cavités des arbres servent de refuges aux oiseaux, aux chauves-souris et à de petits mammifères. La diversité des insectes, des plantes et des animaux qui trouvent leur foyer dans ces vergers contribue à maintenir l'équilibre écologique et nous rappelle la valeur inestimable de préserver ces espaces historiques.



@S.Lefnaer

Gagée des champs (La)

Gagea villosa (Sweet, 1826)

Egalement appelée la Gagée velue, c'est une plante vivace et messicole (habitante des moissons). Présente dans quasi tout l'est du territoire français, elle est protégée nationalement. Au printemps, elle produit de petites fleurs jaunes en forme d'étoile. Cette espèce se différencie des autres Gagées par sa pilosité soyeuse. On la rencontre comme adventice dans les champs sablonneux ou pierreux.

Taille : 10 à 20 cm

Période de floraison : fin février à avril



@R.Poncet

Tulipe d'Agen (La)

Tulipa agenensis (DC., 1804)

Espèce de tulipe sauvage caractérisée par ses fleurs élégantes et ses couleurs vives et originaire du sud de l'Europe, notamment du bassin méditerranéen. On la trouve principalement en France, en Espagne, en Italie et en Grèce. Vivace rudérale pionnière, elle pousse dans des champs cultivés. La collecte excessive et la perte d'habitat menacent l'avenir de certaines populations de Tulipe d'Agen, considérée en danger de disparition et protégée à l'échelle nationale.

Taille : 15 à 30 cm

Période de floraison : mars à avril



@D.Morel

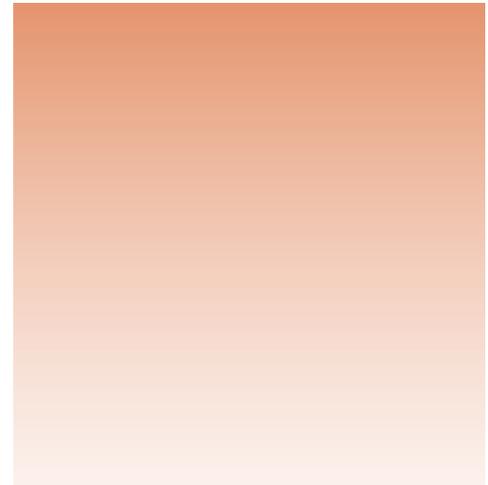
Azuré du Baguenaudier (L')

Glaucopsyche iolas (Ochsenheimer, 1816)

Il s'agit de la plus grande espèce de France métropolitaine issue de la famille des Lycénidés. Plutôt gris en face extérieure et bleuté en face interne, il est considéré comme quasi menacé en France et Europe. Le Baguenaudier est sa plante hôte : il y accomplit la ponte des œufs, les chenilles vivent dans ses gousses et les adultes s'en nourrissent.

Taille : 35-40mm d'envergure

Période d'activité : mai à juillet



@D.Morel

Azuré de la luzerne (L')

Leptotes pirithous (Linnaeus, 1767)

Espèce à répartition subtropicale, présente à la fois en France métropolitaine et sur l'île de la Réunion. Elle s'adapte à de nombreux habitats ouverts et semi-ouverts (garrigue, landes, friches...), nécessitant cependant la présence de ses plantes hôtes les Fabacées. Violacée en face interne, les ailes présentent en face externe un aspect léopard de brun et blanc.

Taille : 20-27mm d'envergure

Période d'activité : avril à novembre



@Colinéo

Citron de Provence (Le)

Gonepteryx cleopatra (Linnaeus, 1767)

Très proche du Citron, il présente une tâche orange en haut des ailes sur la face supérieure. C'est une espèce méditerranéenne qui se trouve principalement dans la moitié sud de la France. Le Citron possède une substance antigèle dans son corps lui permettant de passer l'hiver sous la forme de papillon simplement caché dans les feuilles. Cette espèce habite principalement les garrigues et les maquis, ainsi que les bois chauds, les arbustes et les prairies.

Taille : 48-54mm d'envergure

Période d'activité : février à octobre



@L.Gilbert

Chevêche d'Athéna (La)

Athene noctua (Scopoli, 1769)

Petit rapaces nocturnes avec ses quelques 20- 30 centimètres, cette dernière n'est pas plus grande qu'un merle mais possède toutefois un corps plus trapu. Son plumage aux tons gris-brun ou roux est ponctué par des tâches blanc-crème, excepté au niveau de sa gorge uniformément claire. L'espèce est présente dans différents types d'habitat tels que les bocages, les pâturages, les pelouses sèches ou encore à proximité d'exploitations agricoles. Cependant quelques critères semblent primordiaux quant à son installation et sa nidification : un climat peu rigoureux lui permettant de rester sur son territoire (et ce même en hiver), la présence de perchoirs, des cavités (trous d'arbres ou crevasses rocheuses) pour protéger son nid et des zones dégagées comme des prairies pâturées pour chasser. Dans ces grands espaces, la Chevêche d'Athéna trouve tout ce dont elle a besoin pour son alimentation, notamment des campagnols son met favori mais également des reptiles, insectes ou lombrics.

Moins agressive que la Chouette hulotte, elle reste cependant farouche face à l'homme. Les principales menaces la concernant sont : la pollution et l'utilisation de pesticides, la dégradation de leur habitat ou encore les collisions routières qui représentent désormais la cause principale de mortalité de cette espèce.

Taille : 23 à 27,5 cm

Période de reproduction : avril à juillet



@S.Gas



Ville

Considérée à tort comme un désert faunistique, une structure de développement humain telle que la ville peut abriter une diversité surprenante de formes de vie adaptées à ces habitats. L'écosystème urbain n'est jamais complètement isolé du milieu naturel, en particulier en ce qui concerne Fuveau et son environnement. L'équilibre des écosystèmes repose sur la diversité des habitats et leur connectivité. Des espèces d'oiseaux, d'insectes, de plantes et même de petits mammifères ont su s'adapter à la présence humaine et trouver refuge dans les toitures des bâtiments anciens ou récents, les interstices urbains ou encore les réseaux de communication souterrains.



@R.Fouchier

Rougequeue à front blanc (Le)

Phoenicurus phoenicurus (Linnaeus, 1758)

Habitant des forêts, le rougequeue à front blanc n'apprécie guère les milieux trop denses. On le trouve alors dans les boisements ouverts, les chablis ou les ripisylves. Il peut aussi fréquenter des milieux plus urbanisés comme les parcs, les jardins clairs ou les cimetières, ainsi que les haies et les buissons au milieu des prairies et des cultures. Son chant se reconnaît par une note aiguë suivie de deux plus graves ("didada") en finissant par un bavardage. Très proche du rougequeue noir, il est possible de trouver des cas d'hybridations qui possèdent le chant des deux espèces. Même si le Rougequeue à front blanc peut facilement nicher près des habitations (il apprécie les trous des arbres et les nichoirs mis à sa disposition), il est très difficile de le voir : la femelle rentre au nid en se faisant discrète, et les déplacements migratoires se font exclusivement de nuit. Les départs des jeunes de l'air de reproduction s'effectuent en août et en septembre, et les derniers partent en octobre. En revanche, les premiers retours sont au printemps, plus précisément du mois d'avril au mois de mai.

Taille : 13-14 cm

Période de reproduction : avril à septembre



@J.Daubignard

Hirondelle de fenêtre (L')

Delichon urbicum (Linnaeus, 1758)

Espèce migratrice très commune dans l'ensemble de l'Europe, on la reconnaît très facilement par son cri "prrrri" roulé et de tonalité basse. C'est un oiseau rustique qui nichait à l'origine dans des parois rocheuses et qui, aujourd'hui, s'est habituée aux agglomérations et s'est adapté aux bâtiments et autres constructions. C'est un oiseau sociable, qui niche en colonies, et dont les individus peuvent se regrouper dans les nids pour la nuit. Le vol facilement reconnaissable des Hirondelles est en revanche différent pour l'Hirondelle de fenêtre : par sa silhouette et sa façon de voler, on pourrait l'apparenter au Martinet noir, une espèce que l'on retrouve souvent en sa compagnie. Il est possible de la trouver le long des fils téléphoniques.

Taille : 14 cm

Période de reproduction : mai à juillet



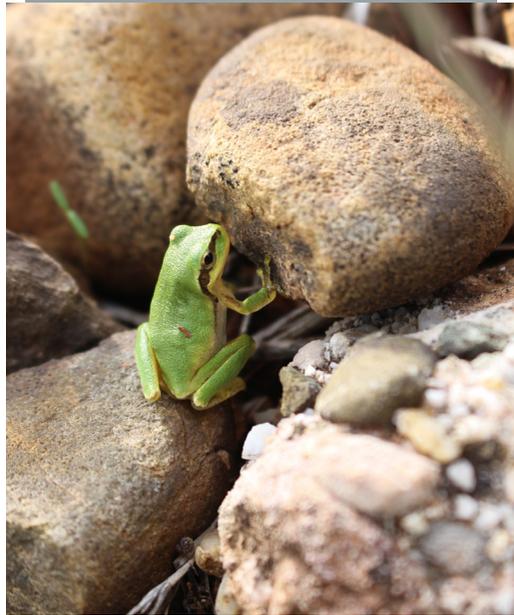
Martinet noir (Le)

Apus apus (Linnaeus, 1758)

Toujours en action, il domine incontestablement le ciel. En effet, en dehors de la période d'incubation de ses œufs, celui-ci ne cesse jamais d'être dans les airs où il passe ses nuits, se reproduit et se désaltère en vol à la surface de l'eau. Son incroyable dextérité de vol et sa rapidité lui permettent d'atteindre des pics aux alentours de 200 km/heures. Nous connaissons tous les bruyantes colonies de martinets noirs qui, notamment lors des beaux jours, passent au-dessus de nos têtes en un éclair.

Taille : 16-17cm

Période de reproduction : Mi-mai à août



@Colinéo

Rainette méridionale (La)

Hyla meridionalis (Böttger, 1874)

Grenouille de petite taille, sa peau varie du brun au vert pomme avec comme caractéristique une virgule qui descend de l'oeil jusqu'à la patte avant. Elle possède de petits disques adhésifs sur le bout de ses doigts elle fait preuve de dextérité et se déplace sans difficulté même dans les arbres. Cette grenouille aime particulièrement les roselières et hautes herbes à proximité d'un plan d'eau bénéficiant d'un bel ensoleillement.

Sa couleur verte lui permet de se camoufler facilement, mais ses croassements à intervalles lents mais réguliers « eouhai... eouhai...eouhai » permettent aux observateurs à l'ouïe affûtée de la repérer. Surtout active la nuit, la rainette méridionale se nourrit principalement d'insectes et hibernent dans la vase ou des feuillages d'octobre à mars.

Taille : 4 à 5 cm

Période d'activité : février à octobre



@Colinéo

Tarente de Maurétanie (La)

Tarentola mauritanica (Linnaeus, 1758)

Gecko gris à brun clair d'aspect trapu et recouvert de verrues pointues, la Tarente de Maurétanie est une espèce méridionale qui s'adapte très facilement à de nouveaux habitats. Elle se maintient dans les interstices des murs, derrière les volets ou encore sous les tuiles des maisons. Active la nuit, elle chasse à l'affût, se reproduit à la fin du printemps pour pondre une à deux fois au cours de l'été. Contrairement aux autres espèces de gecko présentes dans le Sud-est, la Tarente vient fréquemment prendre des bains de soleil en pleine journée.

Taille : 10 à 15 cm

Période d'activité : février à octobre



@M.Chene

Forêt

La forêt constitue un écosystème d'une extraordinaire biodiversité. Cet environnement naturel dense et diversifié fournit un refuge à une multitude d'espèces végétales et animales. Des arbres majestueux aux plus petites plantes de sous-bois, chaque strate offre un habitat unique. Plus d'un tiers de la commune de Fuveau est recouvert de forêts mélangées de feuillus et de conifères.

Les écosystèmes forestiers complexes soutiennent également des réseaux microbiens essentiels à la santé du sol et de la végétation. On ne compte plus les services écosystémiques rendus par la forêt comme la régulation du climat, la purification de l'air et de l'eau et le piégeage du carbone. La forêt constitue un trésor naturel qu'il est impératif de préserver pour les générations futures.



@ J. Alfonso D.Millán

Chouette hulotte (La)

Strix aluco (Linnaeus, 1758)

L'hullement de la Chouette hulotte : hououh... hoû, hououououuh vibrant dans la nuit est connu de tous. Plus facile à entendre qu'à observer, ce rapace nocturne de taille moyenne possède un plumage pouvant varier du gris brun à un roux plus prononcé. Sa tête ronde, son masque facial et ses yeux très sombres la rendent reconnaissable entre tous.

Cette espèce sédentaire fixe davantage son habitat dans des milieux arborés ouverts et semi-ouverts afin de pouvoir bénéficier de cavités naturelles comme celles des arbres ou des rochers mais également dans d'autres gîtes plus anthropisés tels que des granges ou des greniers. Très attachée à son territoire, la Chouette hulotte adopte un comportement des plus agressifs lorsque l'on s'approche de son lieu de nidification.

Concernant son activité de chasse, celle-ci commence quelques minutes à peine après le coucher du soleil et jusqu'à l'aube. Son alimentation diversifiée varie selon la période entre rongeurs, insectes et petits oiseaux. En France, la Chouette hulotte reste sur son territoire même pendant l'hiver et peut rester dans un même rayon de 2km et ce pendant toute sa vie.

Taille : 38-40 cm

Période de reproduction : fin février à juillet



@C.A.Ramirez

Pouillot de Bonelli (Le)

Phylloscopus bonelli (Vieillot, 1819)

A ne pas confondre avec le Pouillot siffleur par son chant ou avec le Pouillot véloce par ses caractéristiques physiques, le Pouillot de Bonelli est reconnaissable par son dessous blanc, son chant d'un trille court et rapide, de son cri dissyllabique "hu-id". Observable en France métropolitaine d'avril à septembre, cette espèce migratrice hiverne au sud du Sahara. Lors de sa remontée au printemps, celle-ci suit le littoral en décrivant une large courbe. Elle vit dans les milieux secs et ouverts des régions accidentées, et apprécie particulièrement les bois clairsemés de conifères, où elle niche à même le sol. Cet habitat la rend plus facilement observable dans les zones montagneuses.

Taille : 7-11 cm

Période de reproduction : fin avril à juillet



@ A.Dönerkayali

Pic vert, Pivert (Le)

Picus viridis (Linnaeus, 1758)

Parmi les 9 espèces de pics que l'on peut trouver en Europe, le Pic vert fait partie des plus communs : il est présent dans l'ensemble de la France et côtoie principalement les petits bois et forêts de feuillus avec clairières, mais peut aussi être présent en forêts mixtes en altitude et au nord de son aire. Ses critères de présence, mis à part les milieux arborés, sont les espaces dégagés avec accès au sol. On peut même le trouver en zones habitées. Son bec lui sert à creuser sa loge dans du bois vermoulu ou à se nourrir. Mais c'est plutôt les espèces au sol qui vont l'attirer pour s'alimenter. Son bec est alors tout terrain : il peut creuser, déblayer de la neige, enlever de la mousse, etc.

Taille : 33 cm

Période de reproduction : février à avril



@ Nico Smit

Genette commune (La)

Genetta genetta (Linnaeus 1758)

Petit mammifère carnivore, elle se distingue par son comportement solitaire et discret. Sa silhouette élancée et sa tête fine évoquent l'apparence d'un chat, avec des oreilles ovales et un museau pointu entouré d'une tache noire. Son pelage gris clair révèle des taches noires sur ses flancs et une bande continue sur son dos. La caractéristique la plus marquante est sa longue queue annelée de noir, touffue et se terminant en pointe.

Chasseuse nocturne, la Genette commune se nourrit de petits rongeurs, d'oiseaux, d'œufs, et parfois de végétaux. Elle se repose généralement dans les arbres pendant la journée et donne naissance à une portée annuelle de 2 à 3 petits dans des cavités d'arbres, des souches, ou d'anciens terriers. Les indices de sa présence incluent des crottes disposées sur des points élevés tels que des rochers ou des arbres, ayant la forme distinctive d'un fer à cheval, parfois agrémentée d'un bouquet de feuilles de graminées torsadées. Bien que difficile à observer, la Genette commune est protégée par la loi française, la convention de Berne, et les directives européennes.

Taille : 38-40 cm

Période de reproduction : printemps et automne



Tourterelle des bois (La)
Streptopelia turtur (Linnaeus, 1758)

Le chant de la Tourterelle des bois, gracieux et monotonique, est souvent l'un des premiers signes de l'arrivée du printemps. Cette espèce privilégie pour son habitat, des espaces éloignés des habitations souvent à la lisière des bois, dans des espaces broussailleux ou encore dans des lieux bocagés proches des cultures. La construction du nid, aussi simple soit-il, est réalisée par les deux membres du couple. Il se compose de matériaux tels que des brindilles ou encore des racelles, disposés à même le support.

Taille : 26-28cm
Période de reproduction : mai à juillet



Rollier d'Europe (Le)
Coracias garrulus (Linnaeus, 1758)

Le Rollier d'Europe est un oiseau possédant un magnifique plumage coloré de différentes teintes de bleu et de roux. Prédateur hors pair, il attend patiemment perché en hauteur qu'une proie pointe le bout de son nez pour en faire son repas. Aussi, il alterne entre des espaces découverts avec des perchoirs pour chasser mais préfère davantage les zones boisées avec des arbres creux ou encore des cavités rocheuses pour nicher. En effet, c'est une espèce dite cavernicole qui a besoin d'espace creux lui offrant un abri pour pondre ses œufs disposés à même le substrat.

Taille : 30-32 cm
Période de reproduction : avril à juin



Mésange huppée (La)
Lophophanes cristatus (Linnaeus, 1758)

Ce petit passereau de la famille des paridés apprécie les conifères. On peut le trouver dans les forêts de résineux ou mixtes, tout comme dans des jardins et des parcs plantés de hauts résineux. Pour nicher, elle aménage souvent un trou dans du bois mort, mais peut aussi se contenter de loges de pics ou de nichoirs. Présente sur l'ensemble du continent européen, la Mésange huppée est une espèce sédentaire dont les couples s'unissent pour la vie.

Taille : 12 cm
Reproduction : avril à mai



@Colinéo

Geai des chênes (Le)

Garrulus glandarius (Linnaeus, 1758)

Appartenant à la famille des corvidés, le Geai des chênes se distingue des autres espèces par son plumage coloré facilement reconnaissable. Une autre caractéristique intéressante : sa voix (car non, on ne parle pas de chant pour les corvidés) et son répertoire vocal très riche. Oralement, on peut alors le confondre avec d'autres oiseaux. C'est en revanche une espèce sédentaire commune, présente dans une grande partie de l'Europe occidentale, et qui fréquente les forêts, parcs et jardins. Son régime alimentaire se compose principalement de fruits et de graines, mais il peut aussi se nourrir d'insectes et d'autres petits animaux.

Taille : 34-36 cm

Période de reproduction : avril à juillet



@Colinéo

Sylvain azuré (Le)

Limnitis reducta (Staudinger, 1901)

Très foncé en face interne ce beau papillon apparaît noir aux reflets bleutés et aux taches blanches. Ailes fermées, ce rhopalocère issu de la famille des Nymphalidés est orange et blanc. Il s'observe souvent dans les milieux arbustifs, planant de manière lente et gracieuse. Les œufs sont pondus et les chenilles se développent sur sa plante hôte : le Chèvrefeuille (*Lonicera xylosteum* ou *Lonicera caprifolium*).

Taille : 40 – 50mm d'envergure

Période d'activité : mars à octobre



@Colinéo

Lézard à deux raies (Le)

Lacerta bilineata Daudin, 1802

Ce gros lézard est reconnaissable par sa couleur verte. Le mâle, plus massif que la femelle et aux couleurs plus vives, adopte une attitude agressive pendant la période de reproduction. Sa gorge se teinte d'un bleu turquoise, un atout chez lui qui lui sert à conquérir les femelles. Pour le trouver, il faut s'aventurer dans des milieux à forte végétation tels que des haies vives et des taillis. Il lui faut aussi une zone dégagée dans laquelle il peut venir prendre le soleil. Bien qu'il apprécie ces milieux, il est aussi possible de le voir passer dans vos jardins. Par ailleurs, inutile de le chercher en hiver puisqu'il reste au chaud dans son terrier pour ne ressortir qu'en début de printemps.

Taille : 20-30 cm

Période d'activité : mars à octobre



Parcs et jardins

Ces zones vertes urbaines peuvent abriter une richesse surprenante de vie, malgré leur environnement artificiel. Les espèces végétales ornementales peuvent attirer divers insectes pollinisateurs, tels que les abeilles et les papillons tandis que les oiseaux trouvent souvent refuge dans les arbres et les haies, offrant des opportunités d'observation pour les ornithologues en herbe. De plus, les petits mammifères comme l'Écureuil roux *Sciurus vulgaris* et le Hérisson d'Europe *Erinaceus europaeus* peuvent trouver un habitat adapté dans ces espaces. La conception des parcs et jardins contribue à favoriser la biodiversité en incluant des caractéristiques telles que des étangs ou des plans d'eau artificiels. Ces milieux aquatiques, bien qu'artificiels, attirent les amphibiens, les libellules et d'autres créatures aquatiques et peuvent également jouer un rôle dans la purification de l'eau et la régulation des inondations.



@Colineo

Huppe fasciée (La)

Upupa epops (Linnaeus, 1758)

Facilement reconnaissable, le bec long et fin de la Huppe fasciée ne sélectionne que les gros insectes (grillons, coléoptères, etc.), qu'elle trouve dans les biotopes peu végétalisés. Lorsqu'elle vole, on peut l'apparenter à un grand papillon, par ses ailes larges et arrondies, rayées de noir et de blanc. On peut aussi facilement la reconnaître par son chant marqué de séries de "houp-houp-houp" caverneux et souvent trisyllabiques. Appréciant de grands espaces comme les forêts claires, les steppes, les vignobles, ou encore les prairies et vergers pâturées, il suffit par ailleurs d'une cavité arboricole ou rupestre pour que l'espèce vient y nicher. Présente sur tous les continents, leur retour de migration en Europe a lieu de fin mars à mai.

Taille : 26 à 32cm

Période de reproduction : avril à juin



@Colineo

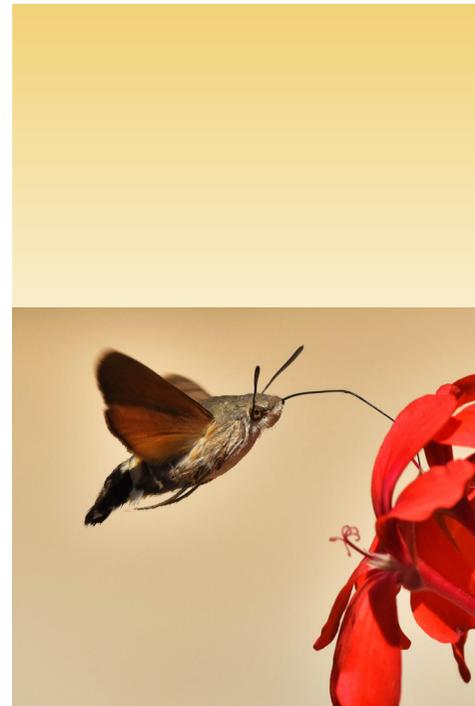
Fauvette à tête noire (La)

Sylvia atricapilla (Linnaeus, 1758)

Petit passereau de la famille des Sylviidae, il occupe des boisements de toutes sortes, mais peut aussi être vu ou entendu en ville, dans les parcs et les jardins. Il est possible de reconnaître le mâle par sa calotte noire sur sa tête ainsi que son dessous gris. La femelle se distingue par sa calotte de couleur brun-roux. Son comportement migratoire varie selon les régions puisque les oiseaux d'Europe centrale hivernent dans le bassin méditerranéen, les nicheurs du sud de l'Europe sont sédentaires ou migrent sur de courtes distances, et ceux du nord de l'Europe migrent jusqu'au sud du Sahara. Durant la nidification, l'espèce se nourrit exclusivement d'insectes et de larves tandis qu'en été, son régime est frugivore.

Taille : 14 cm

Reproduction : avril à août



@R.Fouchier

Moro-sphinx (Le)

Macroglossum stellatarum (Linnaeus, 1758)

Souvent pris pour un colibri, ce papillon possède un corps plus épais, des ailes plus étroites et une trompe plus longue lui permettant de butiner en vol stationnaire. Issue de la famille des Sphingidés, il peut voler jusqu'à 50km/h en vitesse de pointe et atteindre les 75 battements d'aile à la seconde. Cette capacité très énergivore nécessite qu'il se nourrisse quasiment en permanence. Grand migrateur venue principalement du Maghreb, il s'observe en France dans les lieux chauds et secs. Il se reconnaît par ses taches noires et blanches sur l'abdomen et ses ailes postérieures orangées.

Taille : 45 à 50mm d'envergure

Période d'activité : mars à novembre



@ C.Mignemi Josset

Sittelle torche-pot (La)

Sitta europaea (Linnaeus, 1758)

La Sittelle torche-pot est un passereau mesurant une dizaine de centimètres seulement et pouvant vivre jusqu'à 9 ans. C'est une espèce qui se reconnaît aisément grâce à son plumage gris bleu ardoise au niveau du dos, sa gorge tirant sur le blanc et son ventre aux teintes beiges voire rouges. Sa tête assez grande est marquée par une bande noire qui traverse l'œil de la base de son grand bec jusqu'à la nuque. On la reconnaît également à sa faculté de descendre les troncs d'arbres tête en bas.

Espèce cavernicole, vivant dans des milieux boisés notamment des forêts mixtes, elle aime creuser son nid dans des cavités d'arbres à une dizaine de mètres au-dessus du sol.

Son nom de torche-pot lui a été attribué car elle a la capacité de réduire l'entrée de son nid en disposant des boulettes d'argile, comme on le ferait avec un torchis. Cette technique lui permet d'empêcher les prédateurs curieux d'accéder à ses œufs. Aujourd'hui, la Sittelle torche-pot est une espèce intégralement protégée selon l'arrêté ministériel du 29 octobre 2009 fixant la liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection.

Taille : 12 à 14,5 cm

Période de reproduction : avril à mai



@ J.Hattraït

Écureuil roux (L')

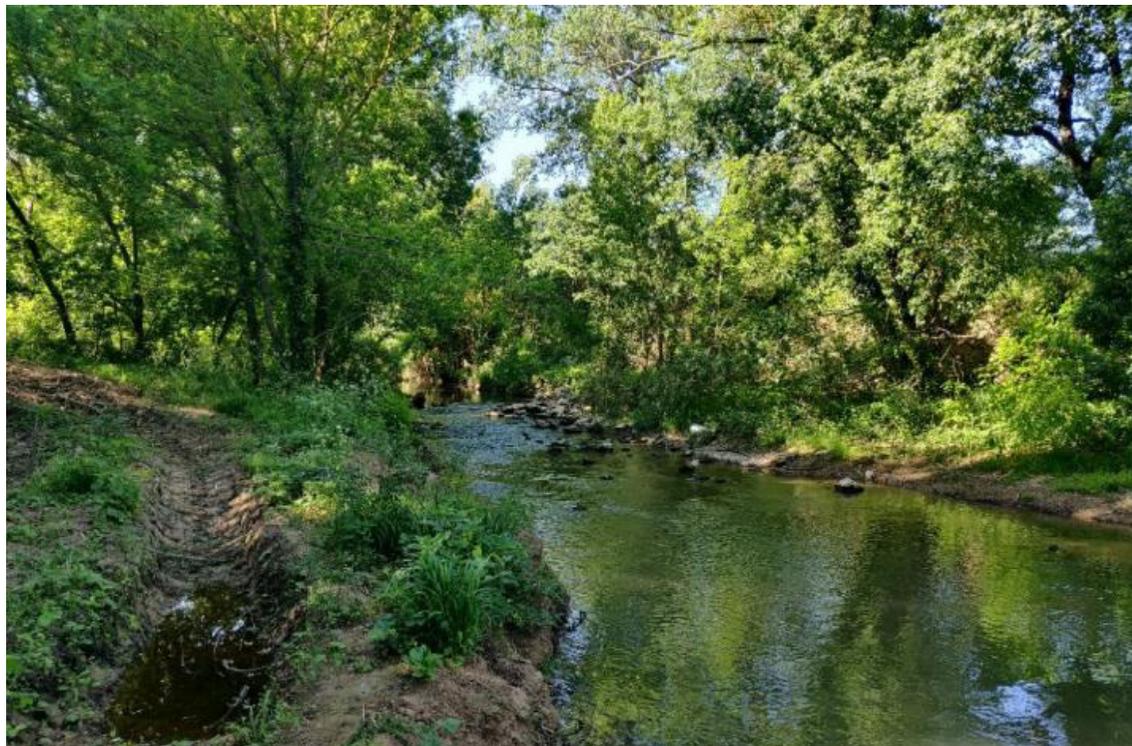
Sciurus vulgaris (Linnaeus, 1758)

Petit mammifère dont la queue est presque aussi longue que le corps, son pelage dorsal varie du roux au noir en passant par différentes nuances de gris-brun. Ses oreilles laissent apparaître des pinceaux de poils longs en hiver. L'Écureuil roux est très actif le matin et parcourt les milieux boisés avec agilité pour y construire un nid, se nourrir de graines et de champignons. Il n'hiberne pas et constitue des réserves, et peut vivre entre 10 et 12 ans.

L'Écureuil roux et son habitat sont protégés par l'arrêté du 23 avril 2007 du Code de l'environnement.

Taille : 12 à 14,5 cm

Période de reproduction : avril à mai

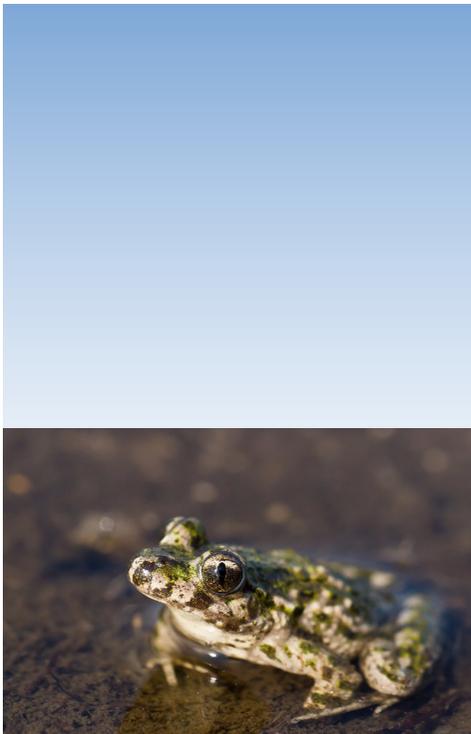


Milieux humides

Véritables réservoirs de biodiversité, les zones humides se caractérisent par de nombreux habitats offrant des zones d'alimentation, de reproduction, d'abris, de refuge et de repos (étape migratoire pour les oiseaux). Elles assurent ainsi des fonctions vitales pour le cycle de vie d'une multitude d'espèces animales et végétales.

Un cours d'eau, par exemple, est un écosystème complexe et sensible aux perturbations ponctuelles. Les communautés vivantes s'y répartissent en fonction de la teneur en oxygène dans l'eau, de la vitesse du courant ou encore du débit : depuis les invertébrés aquatiques jusqu'aux oiseaux prédateurs de la vie piscicole, en passant par une végétation hygrophile (du grec *hygros* «humide» et *phyton* «plante»).

Ces milieux préservent également la ressource en eau douce, soit moins de 3% de l'eau sur Terre. Véritable pièges à carbone, les zones humides nous aident considérablement à lutter contre le réchauffement climatique mais aussi contre les inondations, l'érosion et rendent encore de nombreux services écosystémiques. Pour toutes ces raisons, ces écosystèmes sont strictement protégés par la Loi sur l'eau inscrite au Code de l'environnement français.



@Y.Morizet

Pélodyte ponctué (Le)

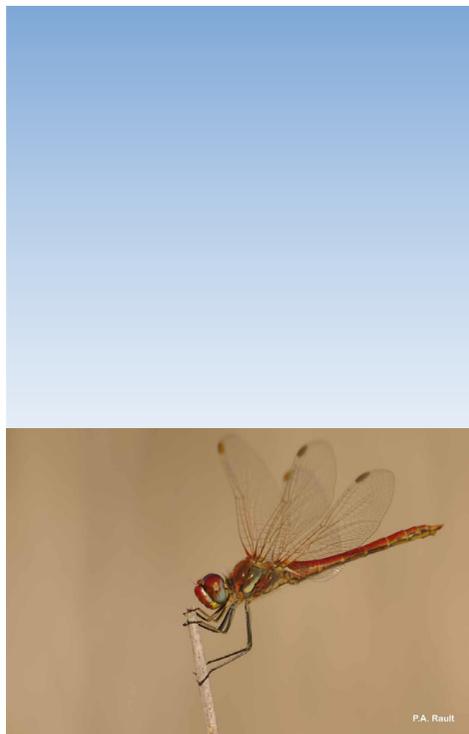
Pelodytes punctatus (Daudin, 1803)

Endémique de l'Europe de l'ouest jusqu'à 1600 m d'altitude, le Pélodyte ponctué se retrouve aisément en phase terrestre dans des milieux ouverts ensoleillés. En phase aquatique, où il passe moins de temps, il est parfois présent dans des mares mais privilégie d'avantage les points d'eau temporaires pour le développement de ses œufs et têtards. Cet anoure présente à la fois un corps fin et ramassé avec la présence de tubercules. Sa couleur dorsale varie du gris au vert olive et présente des tâches vertes plus prononcées. Souvent confondu avec l'Alyte accoucheur, le Pélodyte ponctué se reconnaît par son physique plus svelte, un museau plus court et une pupille différente.

Enfin, son croassement est très reconnaissable car souvent comparé au son de deux boules de pétanques qui s'entrechoquent.

Taille : 5 cm

Période d'activité : février à octobre



@P.A.Rault

Sympétrum à nervures rouges (Le)

Sympetrum fonscolombii (Selys, 1840)

Libellule migratrice du sud de la France. Le mâle présente une couleur rouge vif et se distingue également par une tâche claire en forme de virgule sur le côté du thorax. La femelle quant à elle est davantage jaunâtre et plus complexe à identifier. Autre élément significatif de cette espèce: la partie inférieure de ses yeux est bleue.

Le Sympétrum de Foscolombe apprécie les habitats proches des milieux aquatiques peu profonds tels que les zones d'étangs et se reproduit dans des eaux stagnantes baignées de soleil. Excellent chasseur, il se tient à l'affût dans la végétation et attrape ses proies en plein vol.

Taille : 33-40mm

Période d'activité : mars à novembre



@Colinéo

Agrion de Mercure (L')

Coenagrion mercuriale (Charpentier, 1840)

Cette demoiselle de petite taille présente un dimorphisme de genre. Le mâle de couleur bleue est reconnaissable notamment grâce à un motif dorsal noir en forme de corne de taureau faisant penser au casque ailé de Mercure, caractéristique qui lui a valu son nom. La femelle quant à elle est de couleur noire et verte au niveau de sa tête et de son thorax.

L'Agrion de Mercure a besoin pour son habitat de végétation aquatique et de zones d'ensoleillement c'est pourquoi nous la retrouvons principalement à proximité de ruisseaux ou rivières où les eaux sont bien oxygénées. L'Agrion de Mercure est une espèce carnassière se nourrissant de micro-invertébrés et de zooplancton par exemple. Les proies sont sélectionnées selon le stade larvaire mais également la période de l'année.

Taille : 19 à 30 mm

Période de reproduction : fin avril à début août



@Colinéo

Anax empereur (L')

Anax imperator (Leach, 1815)

L'Anax empereur s'avère être le plus grand odonate d'Europe. Cette libellule commune au thorax vert et à l'abdomen bleu et noir est présente dans des habitats d'eaux stagnantes jusqu'à 1600 mètres d'altitude. Les femelles effectuent seules la ponte de leurs œufs au sein des végétaux aquatiques proches de la surface de l'eau. Les adultes tout comme les larves ont un régime carnivore et apprécient particulièrement les larves d'autres insectes mais également certains petits mollusques ou têtards.

Taille : 49-64 mm

Période de reproduction : juin à août



@D.Morel

Diane (La)

Zerynthia polyxena (Denis & Schiffermüller, 1758)

Espèce de la famille des Papilionidés, la Diane a la particularité d'avoir un vol très lent et assez proche du sol. Avec un fond des ailes jaune crème, elle arbore un quadrillage noir bien visible lors du vol, ainsi que plusieurs taches rouges et bleutées sur les ailes postérieures. La Diane s'observe dans le sud de l'Europe et d'avantage dans les zones humides.

Inféodée à l'Aristolochie à feuille ronde, elle ne pourra être présente que si la plante est existante sur le site (l'inverse n'est pas vrai) afin d'y réaliser une grande partie de son cycle de vie : dépôt des œufs, alimentation des chenilles...

Taille : 42-47mm d'envergure

Période d'activité : mars à mai



@A.Audevard

Cisticole des joncs (Le)

Cisticola juncidis (Rafinesque, 1810)

Petit oiseau sédentaire d'une dizaine de centimètres, le Cisticole des joncs est le seul représentant de la famille des Cisticolidae en Europe. Il apprécie différents milieux ouverts, généralement plantés de hautes herbes. Vivant seul ou en couple, il est aussi possible de les apercevoir regroupés en bandes lâches. À l'automne, le mâle construit plusieurs nids et chante sur des perchoirs exposés (sommets de buissons, fils téléphoniques, etc.), ou en vol : c'est sa parade nuptiale. Ainsi, un mâle peut s'accoupler à plusieurs femelles de façon successive en une année.

Taille : 10-15 cm

Période de reproduction : mars à septembre



@V.Rouquet

Loriot d'Europe (Le)

Loriot jaune, *Oriolus oriolus* (Linnaeus, 1758)

Le Loriot d'Europe avec son plumage jaune vif et ses ailes noires ne passe pas inaperçu. Seul représentant de la famille des Oriolidés en Europe, impossible de le confondre avec une autre espèce. Le Loriot d'Europe est difficile à observer et c'est d'avantage à travers son chant flûté et mélodieux que l'on constate son retour sur le territoire dès les premiers jours d'avril. Il recherche avant tout un milieu boisé au milieu des frondaisons denses, proche d'un point d'eau. La femelle s'occupe seule de l'élaboration du nid qui ressemble à un petit hamac d'environ 7 cm suspendu à plusieurs mètres de hauteur. Le mâle quant à lui s'occupe de la protection du territoire et n'hésite pas à poursuivre violemment tout intrus s'approchant de sa progéniture. Pendant la période estivale, le Loriot d'Europe reprend la route de l'Afrique de l'Est et du Sud.

Taille : 25 cm

Période de reproduction : mai à juin



@M.Rouquot

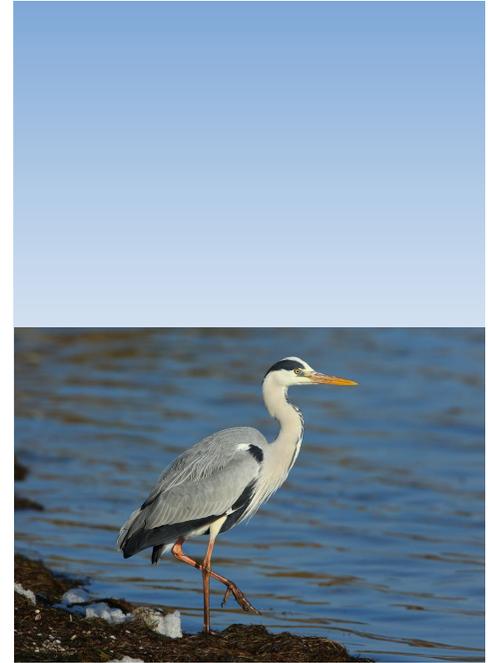
Rousserolle effarvate (La)

Acrocephalus scirpaceus (Hermann, 1804)

La Rousserolle effarvate, parfois appelée "cra-cra" dans le langage familier du fait de son cri, est une espèce nichant dans les roselières. Son nid, composé de divers végétaux, de fils d'araignées ou encore de chenilles ressemble à s'y méprendre à une petite corbeille. Ce dernier, fixé à diverses tiges de roseaux à plusieurs dizaines de centimètres au-dessus de l'eau, permet de protéger les œufs des divers prédateurs. Vivant en petite colonie, leur territoire se concentre simplement autour des nids des différents couples vivant côte à côte. Oiseau migrateur, la rousserolle effarvate quitte le territoire français pour l'Afrique tropicale en août-septembre et revient à la mi-mai.

Taille : 13 cm

Période de reproduction : avril à juillet



@A.Audevard

Héron cendré (Le)

Ardea cinerea (Linnaeus, 1758)

Le Héron cendré s'observe la plupart du temps figé près d'un plan d'eau près à déployer son bec de manière vive comme un harpon. Prédateur à la fois terrestre et maritime il apprécie tout autant les rongeurs que les poissons. Ce dernier, loin d'être un solitaire niche au contraire en colonie. Toutefois, il peut s'en éloigner d'environ 40 kilomètres afin de trouver de la nourriture. Pour élever ses petits, le Héron cendré construit un nid composé de matériaux souvent grossiers apportés par le mâle, implanté dans des grands arbres ou dans des buissons et réutilisé d'une année sur l'autre. Migrateur partiel, certains individus passent leur hiver sur une zone assez étendue pouvant aller de la péninsule Ibérique au Sahara.

Taille : 90 à 100 cm

Période de reproduction : Février à juillet

Des actions pour vous engager en faveur de la biodiversité

Grâce au premier bilan écologique de l'ABC, divers enjeux pour la biodiversité ont été mis en évidence, permettant ainsi l'identification de priorités d'intervention pour la préservation, la restauration et la valorisation de la biodiversité. Il est crucial de souligner que la qualité de l'environnement et du territoire ne constitue pas seulement un avantage pour le bien-être des résidents, mais aussi pour l'attrait global de la région. Les avantages fournis par la biodiversité, tels que l'alimentation, l'épuration de l'eau et les matières textiles, ont toujours profité à l'humanité. La détérioration actuelle des écosystèmes aura des répercussions significatives sur la qualité de vie et la santé des populations si des mesures ne sont pas prises. Ainsi, il est impératif de mieux comprendre notre patrimoine naturel commun pour une protection plus efficace. L'ABC de la ville de Fuveau incite chacun à se renseigner sur les richesses naturelles locales, et nous sommes tous appelés à agir dans tous les aspects de nos activités en faveur de la préservation de la biodiversité, avec le soutien des services municipaux et des associations.



CONNAÎTRE

Améliorer les connaissances de la biodiversité sur la commune :

- Organiser des campagnes de prospection de la faune et de la flore
- Mettre en place un observatoire participatif
- Mieux connaître la répartition des Espèces Exotiques Envahissantes
- Observer la biodiversité de son jardin



PROTÉGER

Préserver les haies, les zones humides, la qualité du réseau aquatique de la commune, mais aussi :

- Lutter contre les ravageurs (Processionnaire du Pin, moustiques)
- Limiter l'érosion des berges des cours d'eau
- Adopter une gestion différenciée des espaces verts
- Adapter l'éclairage public pour diminuer la pollution lumineuse
- Impulser la création d'aires protégées



SENSIBILISER

Créer des opportunités d'informer les habitants et acteurs locaux à travers événements et formations :

- Informer de l'existence des EEE et leurs impacts
- Former les agents communaux aux enjeux de la biodiversité
- Proposer des sorties nature pour le grand public
- Créer une aire éducative terrestre
- Organiser des soirées «Fresque de la biodiversité»

Ville de Fuveau

Services urbanisme
Pôle environnement

Association Colinéo

Coordination et rédaction :
Laure BOURGAULT et Claire CALDIER
Inventaires faune et flore :
Laure BOURGAULT et Cynthia ROZZO
Mise en page et infographie :
Claire CALDIER
Relectures :
Marylou MOTTE

Remerciements

Nous remercions chaleureusement la Métropole Aix Marseille qui a initié le projet d'ABC, la mairie de Fuveau pour sa collaboration ainsi que toutes les personnes ayant participé au concours photo, aux inventaires participatifs, sans oublier ceux qui transmettent régulièrement leurs observations à la base de données SILENE.

Photos de couverture

Rouge-queue à front blanc © R. FOUCHIER et
paysage autour de Fuveau © N.HERNANDEZ

Date de publication : décembre 2023

© R. FOUCHIER

